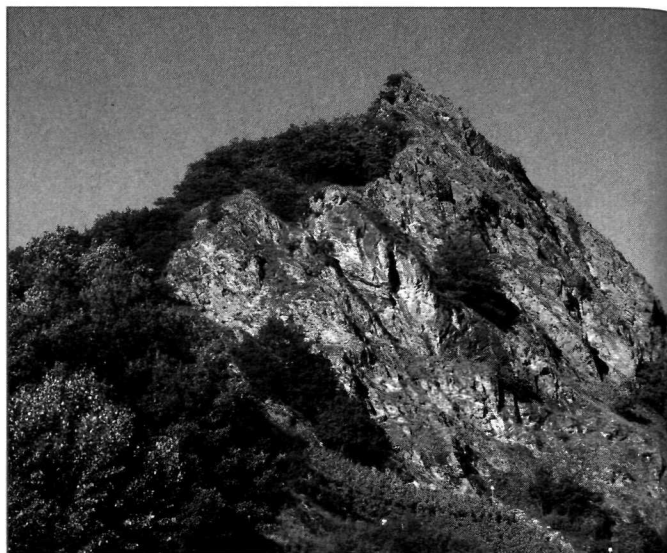




122 • 26  
Page 1



**Lac de Montorge, vue vers l'est.**  
PHOTO NADEGE ULDRY



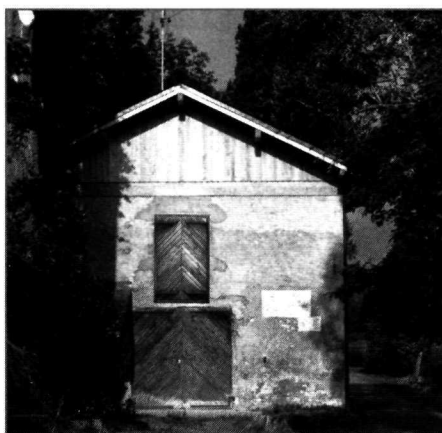
**Montorge, colline rocheuse pointue.**  
PHOTO NADEGE ULDRY

**M**ONTORGE OU MONT D'ORGE ? QU'ÉVOQUE CE NOM POUR VOUS ? La promenade du dimanche en famille, le jogging hebdomadaire, la balade préférée de votre chien, le premier baiser, l'espoir de pêcher un brochet, le manque de réseau de téléphonie mobile, le lancer du pain au canard, le patinage ou, peut-être, un nénuphar blanc ?

## Particularités

A vocations multiples, Montorge est bien connu des Sédunois et des Saviésans entre lesquels le site fait frontière. Sa colline n'a aucun complexe vis-à-vis de Valère et Tourbillon, les dominant du haut de ses 786 m. Coiffée d'un château en ruine et de la statue de Notre-Dame du Mont-d'Orge, l'éminence a donné son nom au lieu : Montorge signifie «colline hérissée de rochers» se rattachant à un groupe de mots désignant quelque chose de hérissé, comme l'orge, la céréale aux longues arêtes (DESFAYES 1998). De même que ses voisines Valère et Tourbillon, Montorge figure depuis 1963 parmi les paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP). En 1961 déjà, les particularités de la végétation de ces collines étaient décrites par BRAUN-BLANQUET dans son travail «Die inneralpine Trockenvegetation».

Montorge se distingue, en plus, par un classement dans l'Inventaire fédéral des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale (OFEFP-BUWAL 2001). Ajoutez à cela l'arrêté de protection du Conseil d'Etat du canton du Valais (1989) et vous pouvez vous imaginer les richesses naturelles du lieu ! Sa situation à mi-coteau entre habitations et cultures, et les grands contrastes



**Maison de la Nature avant sa rénovation.**  
PHOTO ARCHIVES DE LA VILLE DE SION

entre les steppes xérophiles des versants sud, les forêts mésophiles et les milieux humides au nord en font un espace naturel privilégié, vu la diversité des milieux rencontrés.

## La Glacière

Avant d'obtenir toutes ces distinctions, Montorge, et plus particulièrement son lac, n'avait pas son aspect d'aujourd'hui ! Dans les années 1970, les limons apportés par sa principale alimentation, le bisse de Lentine, couplés à la progression des roseaux, transformaient peu à peu ce lac d'origine glaciaire en un vaste marais. Un curage du lac en 1974, sous l'initiative de la Ville de Sion et avec une aide financière de l'OFEFP, lui redonna de la contenance. Avant les travaux, WELTEN préleva les carottes nécessaires aux études palynologiques, qui feront de Montorge un

site de référence pour la connaissance de l'évolution de la végétation depuis la fonte des glaciers (WELTEN 1982, BIERI-STECK 1990).

Le lac de Montorge était aussi la réserve de glace qui rafraîchissait la bière des Valaisans avant les frigos. Dans les années 1850, la brasserie Fertig de Bramois construisit la Glacière à l'endroit le plus ombragé. Vers 1930, la Brasserie Valaisanne SA reprit ce droit d'exploitation de la glace de Montorge pour une durée de 99 ans. Les exploitants «préparaient» le lac à la fin de l'automne en nettoyant les rives et en élevant le niveau d'eau. Pour éviter tout désagrément aux scieurs de glace, la récolte débutait une fois que la «banquise» atteignait une épaisseur de 15 à 20 cm. Les blocs entreposés dans la Glacière finissaient par se lier et former une masse de glace, débitée au fur et à mesure des besoins des



**Récolte de la glace au lac de Montorge, vers 1930.**  
 PHOTO RAYMOND SCHMID, MÉDIATHÈQUE VALAIS, MARTIGNY



**Patinage sur le lac de Montorge.**  
 PHOTO ARCHIVES DE LA VILLE DE SION

brasseurs de bière et autres amateurs de glaçons. L'apparition des installations frigorifiques sonna le glas de la Glacière dans les années 1950.

## Nouvelle mission

Vers 1980, cette bâtisse eut droit à une cure de jouvence, grâce à son rachat et à sa rénovation par la Ville de Sion. Il restait à lui trouver une nouvelle fonction.

Un peu grande pour une cabane de pêcheur ou des vestiaires pour sportifs, mal placée pour une galerie d'art, le choix fut vite admis : elle devint Maison de la Nature. Cette idée, transmise, lors d'une rencontre sur un trottoir, par l'actuel conservateur du Musée cantonal d'histoire naturelle, M. Jean-Claude Praz, à l'ancien président de la Ville, M. Félix Carruzzo, permettait de résoudre les incompatibilités entre la protection de la nature et les projets d'installations sportives et touristiques, tels canotage et buvette. Il faut se souvenir que le «Duc de Montorge» se faisait un fervent défenseur du site.

Dans le rapport de gestion 1991 de la Municipalité de Sion, on peut lire : «La Commune de Sion est la première, en Suisse, à avoir pris l'initiative d'offrir à sa population une structure d'information associée à un site protégé, faisant de Montorge une réserve naturelle didactique, un lieu de rencontre privilégié entre l'homme et la nature». Un groupe de travail, constitué par la Ville de Sion, l'Etat du Valais, La Murithienne et ProNatura, a proposé la formule d'une Fondation pour gérer la Maison de la Nature et l'application de l'arrêté de protection, projet refusé par le Conseil général en 1993. Depuis, La Maison de la Nature dépend de la Commune par une commission de protection du site de Montorge, formée par des conseillers communaux, des chefs de Service, une personne représentant le Département des transports, de l'équipement et de l'environnement et une autre, La Murithienne. Elle est placée

sous la responsabilité politique du conseiller communal en charge de l'environnement et rattachée à la Direction des écoles.

Alors concrètement, qu'auraient appris les joggeurs ayant fait une enjambée dans la Maison de la Nature ?

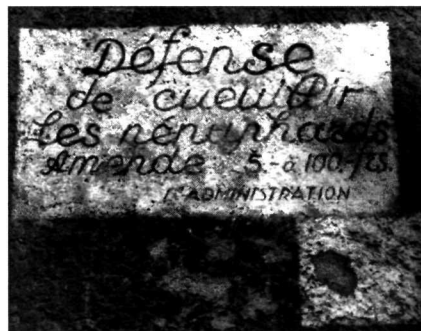
En 1989, pour l'inauguration, nos sportifs auraient pu admirer une exposition des femmes peintres de la société des Peintres, Sculpteurs et Architectes de Suisse (SPSAS aujourd'hui VISARTE). Se sont succédés en, 1991 «Les papillons» (LSPN), 1992 «Les champignons» (Association mycologique valaisanne), 1993 «Le sol un monde vivant» (LSPN), 1994 «La dynastie des Robert, peintres naturalistes» (Fondation Robert de Bienne), 1995 «Le château de Montorge», 1996 «La migration des oiseaux» (LVPN), 1997 «Montorge au Moyen Age», 1998 «Energie, nature et société», 1999 «les poissons du lac de Montorge».

## Les trois dernières expositions

Le service cantonal des forêts et du paysage, à travers son exposition réalisée par le bureau Drosera SA sur les «Milieux naturels protégés du canton du Valais» en 2002, va annoncer une nouvelle génération d'exposition à Montorge. Si le titre n'est pas forcément accrocheur (pensons aux joggeurs passant devant le tableau d'affichage), la qualité des informations et de la présentation sont par contre exemplaires (textes clairs et concis, photos de qualité, graphisme professionnel, mise en scène attrayante, dossiers d'accompagnement pédagogique, etc.).

En 2003, le titre est plus court : «Les Pommes». Par contre l'équipe de travail est plus fournie : agriculteurs, biologistes et passionnés d'anciennes variétés sont réunis pour présenter toutes les facettes de ce fruit, et, pour les concepteurs de l'exposition, illustrer les plaisirs du travail en équipe... La mise en scène veut émerveiller et surprendre le visiteur : l'arbre bleu couronné des 365 variétés de pommes d'Expo 02, réalisé par l'artisan de la Ville de





Inscription sur le mur de la Maison de la Nature.  
PHOTO ARCHIVES DE LA VILLE DE SION

Sion, M. Bruno Bonnaz, a laissé bouche bée plus d'un visiteur. L'entrée et les visites guidées gratuites, l'offre d'une pomme à la sortie, en ont aussi étonné plus d'un. Surprise également pour la gar-dienne quand on lui a répondu «je n'aime pas les pommes, vous n'avez pas des bananes?».

En 2004, «L'Arbre» est moins polémique. Les élèves de Sion confectionnent un millier de feuilles, créant une ambiance féerique dans la partie centrale. Les autres salles d'exposition ne sont pas en reste avec, pour chacune, une atmosphère et une mise en scène singulières, imaginées par M. Charles-André Meyer, architecte de la Ville. La visite se poursuit sur le pourtour du lac où une trentaine d'essences d'arbre révèlent leur nom par un discret étiquetage, et leur histoire par une brochure.

La palme est attribuée à l'exposition «Bonsaï» des collections de MM. Georges Dayer et Raymond Veuthey, qui a attiré 2000 visiteurs en dix jours, faisant grimper le nombre des entrées à 12 000 (dont 3200 élèves) pour l'année 2004.

Le coup de main de nombreux services de la Ville, de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), de l'Etat du Valais (SFP), du Musée cantonal d'histoire naturelle, d'associations, de particuliers ainsi que l'appel à des professionnels, permettent à la Maison de la Nature d'offrir des expositions uniques, didactiques, artistiques, ludiques et gratuites (élément non négligeable pour le visiteur).

## A venir

Les projets? Les ruines du château de Montorge ont aussi eu droit à leur cure de jouvence. La Bourgeoisie de Sion a fait effectuer des fouilles et consolider les murailles. Sedunum Nostrum publiera prochainement les résultats de ces recherches.

Les panneaux au texte jaune sur fond vert «Commune de Sion – Mont d'Orge, site naturel placé sous la sauvegarde du public», laisseront place à une carte dessinée par M. Jérôme Fournier.

Le site naturel de Montorge veut aussi être à la page. Les premières études, effectuées dans les années 1990 (WERNER 1991, PERRAUDIN 1991), méritent d'être réactualisées et complétées. Ces inventaires, prévus pour cette année 2005, arrivent à point pour l'élaboration d'un livre présentant le site Montorge par Jacqueline Détraz et Mathias Vust (Collection: «Les richesses de la nature en Valais», du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement par le Service des forêts et du paysage) et pour l'exposition 2006 qui sera consacrée au site de Montorge.

Pour cette année 2005, la Maison de la Nature, après deux thèmes sur le monde végétal, a choisi de présenter celui des animaux et plus particulièrement des mammifères du Valais en collaboration avec le Musée cantonal d'histoire naturelle. Ce sujet est d'actualité puisque l'ouvrage «Mammifères

terrestres de la vallée du Rhône» est paru aux Collections «Les richesses de la nature en Valais» en 2004.

Que de surprises attendent le visiteur! Entre fables, théâtre, jeux de carte et indices, il pourra se frayer un passage jusqu'aux coulisses où se présentent les acteurs œuvrant autour des mammifères en Valais (Service de la chasse, Service des forêts et du paysage, Musée cantonal d'histoire naturelle, La Murithienne, Fauna-Valais, Réseau chauve-souris, Fédération valaisanne des sociétés de chasse).

Ambiance garantie!

**Nadège Uldry,**  
animatrice de la Maison de la Nature

## BIBLIOGRAPHIE

- BIERI-STECK, K. 1990. *Stät- und postglaziale Vegetationsgeschichte des Lac de Mont d'Orge im Wallis*. Systematisch-geobotanisches Institut des Universität Bern. Rapport interne.
- BRAUN-BLANQUET, J. 1961. *Die inneralpine Trockenvegetation*. Gustav Fischer Verlag Stuttgart. 274 pp.
- OFFEP-BUWAL 2001. Inventaire fédéral des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale. Berne
- CONSEIL D'ETAT 1989. Arrêté du 21.06.89 concernant la protection du site de Mont-d'Orge à Sion.
- DESFAYES, M. 1998. Trésor de noms d'oiseaux – Etymologie du lexique européen par les paradigmes. Volume I. Les noms d'oiseaux (1240 pages), Volume II: Les paradigmes (1270 pages). *Les Cahiers des sciences naturelles* 2. Sion
- MARCHESI, P. & N. LUGON-MOULIN. 2004. Mammifères terrestres de la vallée du Rhône. Coll. Les richesses de la nature en Valais, Département des transports, de l'équipement et de l'environnement du canton du Valais, Service des forêts et du paysage, Monographic SA, Sierre, 207 pp.
- PERRAUDIN, R. 1991. Lac de Mont d'Orge – Etude du lac: rapport intermédiaire. Bureau ETEC, Sion.
- WELTEN, M. 1982. Vegetationsgeschichtliche Untersuchungen in des westlichen Schweizer Alpen: Bern - Wallis. *Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles* 95:1-104, diagrammes 18a, 18b.
- WERNER, Ph. 1991. Etude du site de Montorge (Sion, Valais): I. Végétation de la colline steppique, du lac et des forêts. *Bull. Murithienne* 109: 3-26.
- 1991a. Etude de Montorge I. Flore et faune. Ollon.
- 1992b. Etude de Montorge III. Plan de gestion. Ollon.